

LES DIFFICULTES SPECIFIQUES DU FRANÇAIS ORAL ET ECRIT

Cas des locuteurs finnois

Qu'est-ce qui peut poser problème dans l'apprentissage du français pour l'enfant parlant finnois ?

1. Les problèmes d'ordre phonétique

Les voyelles : (16 en français).

" Il semble que tous les enfants du monde, lors de l'acquisition définitive de leur système phonologique, apprennent en premier les voyelles et les consonnes communes à toutes les langues du monde, les plus universelles, et apprennent en dernier les phonèmes qui se singularisent davantage. La première voyelle acquise est une voyelle ouverte, le / a /, suivie d'une voyelle fermée d'avant, le / i /, puis d'une voyelle d'arrière également fermée, le / u /. Ces trois voyelles forment le système minimal, les autres venant se situer par rapport à elles, et ce, en nombre infiniment variable d'une langue à l'autre".

Ne pas faire travailler les oppositions [e] / [ε] (opposition menacée)

En finnois :

Système vocalique riche : 8 voyelles /i e ä y ö u o a / brèves ou longues

[i] s'écrit i : *tili* (compte) / ou *tiili* (tuile)

[a] s'écrit a : *pala* (morceau) / *maalata* (peindre)

le "ä" ne se prononce pas comme le "e" français en "je" [ʒ], mais est plus ouvert, comme en anglais "shall"; il s'écrit ä : *tämä* (celui-ci) / *täällä* (ici)

[o] s'écrit o : *poro* (renne) / *kooma* (coma)

[u] s'écrit u : *tuli* (feu) / *tuuli* (vent)

[y] s'écrit y : *hymy* (sourire) / *tyyny* (coussin)

[e] = été s'écrit e : *ele* (geste) / *geeli* (gel)

[oe]= œuf (entre [œ] et [ø]) s'écrit ö : *pöllö* (hibou) / *Töölö* (quartier à Helsinki)

Il faut noter que les voyelles finnoises ne sont ni fermées ni ouvertes, leur prononciation se situe donc entre la prononciation fermée (thé [e]) et ouverte (fête [æ]) françaises > c'est donc plus "lâche"

16 diphtongues principales /ei äi yi öi ui oi ai öy äy iu eu ou au ie yö uo/ et deux plus rares /iy ey/

Le vocalisme est régit par l'harmonie vocalique (abstraction faite des voyelles neutres *i* et *e* qui peuvent être combinées librement, aucun mot non composé ne peut contenir à la fois des voyelles antérieures / y ä ö / et des voyelles postérieures / u a o /

exemple : *tallossa* (dans la maison) mais *kylässä* (dans le village)

Si le mot contient uniquement des voyelles e ou i, on choisit une voyelle antérieure dans la flexion

Exemple :

tie (chemin) > *tiellä* (sur le chemin)

Par contre, s'il y a au moins une voyelle postérieure > système des postérieures.

Exemple :

tulli (douane) > *tullissa* (à la douane)

Les principales difficultés vocaliques lors de l'apprentissage du français pour une personne de langue finnoise :

- Les voyelles nasales françaises : on, un, an, ain....
- La différence entre les voyelles ouvertes et fermées : aller / allais

Les consonnes :

" (...) Parallèlement, les premières consonnes sont occlusives et labiales, c'est à dire prononcées avec les lèvres et la première distinction acquise est celle qui sépare les nasales (/ m /) et les orales (/ p / et / b /), la seconde, celle qui sépare les labiales (/ p /, / b / et / m /) des dentales (/ t /, / d / et / n /) et l'on reconnaît là évidemment les consonnes initiales des premiers mots de tous les enfants du monde, le nom du père et de la mère : anglais *mummy* et *daddy*, serbo-croate *mama* et *tata*, russe *matuska* et *bat'uska*, etc..."

En finnois :

Le système consonantique actuel comporte de 12 à 13 consonnes, selon le statut que l'on souhaite donner au /d/, soit : /p t k (d) m n N l r s h v j/, ainsi que de 4 à 5 candidats: /b (d) g f/.

Ces dernières consonnes ne font pas partie de notre système (sauf d'une certaine manière le /d/), et beaucoup de Finlandais ont toujours du mal à les prononcer dans les mots empruntés : *baletti* (ballet) est souvent prononcé "paletti "

N : son que l'on trouve dans "*rengas*" (comme en anglais : ring)

Le consonantisme ne supporte pas les groupes de consonnes au début du mot (sauf les mots d'emprunt). en finnois on dit *Ranska* (France) > on a laissé tomber le "f"; mais pour des mots plus récents: *traktori*

(tracteur) (n'empêche que pas mal de Finlandais disent "*raktori*")

Le système consonantique est réglé à l'intérieur par l'alternance consonantique.

Exemple :

pata (marmite) mais *padassa* (dans la marmite)

Les principales difficultés consonantiques lors de l'apprentissage du français pour une personne de langue finnoise :

- Les consonnes occlusives sonores en général (b,d,g) (balle prononcé comme "palle") : plus de facilité pour le f.
- L'association de consonnes ? tr, br, cr, pl, cl
- Les sons : rose [z] / chou / sou / je) posent ENORMÉMENT de problèmes (il parait qu'il est

très difficile de distinguer les oppositions de type : genou /chez nous et rose/rosse...

L'accent tonique :

Le trait le plus caractéristique de l'accent lexical du finnois est sa place fixe sur la première syllabe du mot.

Le fait qu'en finnois l'accent est sur la première syllabe pose des problèmes : un Finlandais tend à accentuer les mots français aussi sur la première syllabe: ma maison est grande, sans tenir compte de l'unité phrastique.

De même, l'intonation pose des problèmes : en finnois il n'y a pas d'intonation montante dans les interrogations (tu viens), parce que l'interrogation est marquée par un mot interrogatif ou une particule interrogative, et un Finlandais prononce tout de la même manière, que ce soit une affirmation ou une interrogation.

Le système graphique

Alphabet latin.

Le finnois est une langue dite agglutinante, il n'y a pas de limite à la longueur d'un dérivé.

-

2) Les problèmes d'ordre morphologique :

L'article :

Neuf fois sur dix, l'expression de l'article pose problème.

Tout nom est précédé d'un article (sauf locutions verbales : avoir faim.... Et vieilles locutions : amour est..)

Si un enfant élide l'article, on peut penser que dans sa langue maternelle on ne met pas l'article.

L'article est nécessaire en français, il faut insister sur ce point. Donner toujours le nom précédé de l'article. On préférera l'article indéfini (Problème du 'l').

En finnois :

Le finnois ne possède pas d'article, c'est souvent certains pronoms qui vont jouer ce rôle.

Le genre :

Le genre est tout à fait arbitraire.

Exemple :

Le soleil en allemand : Die Sonne ("Die" est féminin).

Il ne faut pas "sacrifier" le problème du genre pour aider l'enfant.

En finnois :

Pas de catégorie de genre.

a) Différence *défini / indéfini* est exprimée par la place (souvent)

La voiture rouge se trouve dans la rue *Punainen **auto** on kadulla*

Une voiture rouge se trouve dans la rue *Kadulla on punainen **auto***

b) La déclinaison

Le finnois possède 15 cas : nominatif, génitif, partitif, accusatif, inessif, élatif, illatif, adessif, ablatif, essif, translatif, instructif, comitatif, abessif.

Tous les cas peuvent également marquer autre chose.

Nominatif : Personne ou chose (sujet)

Génitif : Exprime la possession (souvent après préposition ou avant postposition)

Partitif : Cas de l'objet dont on prend une partie (ex : une portion de pain)

Accusatif : La personne ou la chose qui subit l'action. (pas un vrai accusatif ⇒ souvent emprunte la forme au génitif). L'accusatif est plus utilisé pour les pronoms personnels.

Inessif : Désigne ce qui est placé à l'intérieur du lieu considéré.

Elatif : Exprime un mouvement pour sortir de ...

Illatif : Indique la pénétration à l'intérieur de

Allatif : Mettre sur quelque chose

Adessif : Etat d'être sur quelque chose

Ablatif : Cas exprimant la séparation, l'éloignement (idem latin)

(prendre de quelque chose)

Essif : Ce cas est employé dans des expressions temporelles, ou marque l'état de quelqu'un ou quelque chose (comme enfant)

Translatif : Cas de ce qui exprime un transfert (devenir)

Instructif : Pour les compléments circonstanciels de moyen, notamment (avec quelqu'un)

Comitatif : Exprime l'accompagnement

Abessif : Exprime la notion de " à l'extérieur " être sans quelque chose

Exemples :

Je vois **une** voiture *Näen auton* (génitif)

Je **ne** vois **pas de** voiture *En näe autoa* (partitif)

Marco mange **du** gâteau *Marko syö kakkua* (partitif)

Marco **ne** mange **pas de** gâteau *Marko ei syö kakkua* (partitif)

Je donne **une** voiture **à** Pierre *Annan Markolle auton* (allatif + génitif)

Il est venu en voiture *Hän tuli autolla* (adessif)

Il est venu sans voiture (*Hän tuli autotta* (abessif)) / *Hän tuli ilman autoa* (préposition + partitif)

" Le principe de cette déclinaison est morphologiquement simple mais compliqué par l'évolution phonétique. Il n'existe qu'une seule déclinaison dans la mesure où les désinences casuelles sont les

mêmes pour tous les noms et à peu de chose près les mêmes au pluriel qu'au singulier.

Le thème, c'est-à-dire la partie du mot sur laquelle on construit les suffixes, ne correspond pas toujours au nominatif, forme lexicale. Aussi l'usage est-il, dans les manuels de finnois destinés aux étrangers, d'indiquer si nécessaire le génitif singulier. Celui-ci fournit le thème vocalique sur lequel sont construites la plupart des formes du paradigme. En plus de ce thème vocalique, certains noms possèdent un thème consonantique qui, lorsqu'il existe, n'est d'un emploi obligatoire qu'au partitif singulier mais peut fournir également certaines autres formes, notamment de génitif pluriel. Certaines désinences casuelles présentent des variantes combinatoires; celle du partitif est par exemple -a/-ä après voyelle brève mais -ta/-tä après voyelle longue, diphtongue ou thème consonantique, ainsi qu'il apparaît dans les formules de souhait ":

Exemples :

bonjour *hyvää päivää*

bonne nuit *hyvää yötä*

heureuse nouvelle année *onnellista uutta vuotta*

(nominatifs correspondants: *hyvä, päivä, yö, onnellinen uusi vuosi*).

Aux cas "obliques" (c'est-à-dire autres que le nominatif/accusatif) du pluriel, les désinences sont construites sur un thème obtenu par adjonction d'un -i- à celui du singulier .

Exemples :

dans la/une maison *talossa* les maisons (nominatif) *talot*

dans les/des maisons *taloissa*.

Ce -i- entraîne cependant des modifications de la voyelle thématique et parfois de la consonne qui la précède.

Exemples :

dans le/un pays *maassa*

dans les/des pays *maissa*

dans le/un village *kylässä*

dans les/des villages *kylissä*

dans la/une nouvelle ville uudessa kaupungissa

dans les/de nouvelles villes uusissa kaupungeissa

L'adjectif :

On commencera par le féminin car il est plus simple de retrouver le masculin à partir du féminin.

Ex : Blanche ⇒ blanc

L'accord et la place de l'adjectif posent des problèmes :

- En français, il peut se trouver devant ou derrière (sens différent) Ex: Un pauvre homme et un homme pauvre.
- Les adjectifs de couleur sont toujours postposés.

On travaillera sur l'adjectif par imprégnation.

En finnois :

L'adjectif est toujours placé devant le nom

Une **grande** maison *Suuri talo*

Une réunion **importante** *Tärkeä kokous*

La déclinaison de l'adjectif est la même que celle du substantif.

L'adjectif épithète s'accorde en cas et en nombre au substantif qu'il détermine

Quelques adjectifs sont indéclinables, mais ils ne peuvent être employés que comme épithètes.

L'adjectif attribut est également variable, sa forme dépend de plusieurs facteurs : nature du verbe, caractère dénombrable ou non dénombrable du nom auquel il se rapporte, caractère permanent ou passager de la qualité qu'il exprime, etc.

Les démonstratifs

Les démonstratifs sont par ailleurs les seuls mots dont le paradigme présente une variation morphologique non seulement en finale mais aussi à l'initiale ; il s'agit de l'alternance opposant les formes du singulier à celles du pluriel :

Exemples :

celui-ci *tämä* / ceux-ci *nämä*

celui-là *tuo* / ceux-là *nuo*

ce *se* / ces *ne*

Les prépositions :

En : Haute fréquence en français écrit, mais souvent pas de référence possible dans de nombreuses langues

En finnois :

La langue dispose de nombreuses prépositions employées en combinaison avec les cas (suffixes).

Exemple :

dans : marqué par –ssa / -ssä (suffixe)

dans le/un pays maassa

dans les villages kylissä

L'obligation sur le verbe :

Les pronoms personnels

Le verbe est précédé du sujet (sauf à l'impératif) : rares sont les langues où l'on a cette obligation : français , anglais.

Certaines langues "sautent" la troisième personne qui n'est pas marquée (ex : le khmer, le japonais, le basque...).

En finnois :

Absence possible du pronom personnel sujet (1ère et 2ème personnes)

J'achète du pain (*Minä*) *ostan leipää*

Tu achètes du pain (*Sinä*) *ostat leipää*

Les pronoms personnels sont la seule catégorie de mots à posséder un accusatif morphologiquement distinct à la fois du nominatif et du génitif ; sa marque est -t. À la troisième personne, une opposition humain/non humain est exprimée par l'opposition entre le pronom personnel :

hän (pluriel *he*) ils pour les humains

se (pluriel *ne*) ils pour les non humains

La conjugaison :

Le verbe est précédé du sujet (sauf à l'impératif) : rares sont les langues où l'on a cette obligation : français , anglais.

Certaines langues "sautent" la troisième personne qui n'est pas marquée (ex : le khmer, le japonais, le basque...).

Le temps de base est le présent (indispensable de savoir conjuguer dans ce temps).

Il faut raisonner de façon analogique (c'est comme ...) et contre exemple.

Les notions temporelles sont très différentes suivant les cultures (à travailler avant la conjugaison).

En finnois :

a) **Le même verbe pour avoir / être, cas spécial (adessif) pour marquer l'idée de possession (avoir)**

Marco **est** un garçon. *Marko on poika.*

Marco **a** un fils. *Markolla on poika.*

Pose problème au début de l'apprentissage du français.

b) **Pas de futur**

Toujours marqué par le présent

Je **viens** tout de suite *Tulen heti*

Je **viendrai** demain *Tulen huomenna*

c) **Temps du passé**

– L'imparfait (prétérit) finlandais correspond à l'imparfait, au passé simple et au passé composé français

J'**étais** à la maison quand... *Olin kotona, kun...*

Hier, j'**ai acheté** un livre *Ostin eilen kirjan*

Napoléon **naquit** en Corse *Napoleon syntyi Korsikalle*

- Passé composé (parfait) finlandais : un seul auxiliaire, toujours en relation avec le moment de la parole

En finnois, le passé composé est toujours un temps résultatif mais pas une action dans le passé.

J'**ai été** malade (maintenant, je ne le suis plus) *Olen ollut sairas*

J'**ai acheté** un livre (que j'ai ici) *Olen ostanut kirjan*

Il **est parti** (il n'est plus là) *Hän on lähtenyt*

– Le plus-que-parfait finlandais correspond au plus-que-parfait, passé antérieur et passé surcomposé français

Marco avait acheté un livre	<i>Marko oli ostanut kirjan</i>
Quand Marco eut acheté le livre, il partit	<i>Kun Marko oli ostanut kirjan, hän lähti</i>
Quand M. a eu fini de manger , il partit	<i>Kun Marko oli syönyt, hän lähti</i>
– Pas de subjonctif	
Je sais qu'il viendra demain	<i>Tiedän, että hän tulee huomenna</i>
J'ai peur qu'il viene demain	<i>Pelkään, että hän tulee huomenna</i>
Je veux qu'il viene	<i>Toivon, että hän tulisi (conditionnel)</i>

3) Les problèmes d'ordre syntaxique

En général, on dit de quelqu'un qu'il parle mal le français lorsqu'il commet des erreurs d'ordre syntaxique et non d'ordre phonologique.

a) La phrase :

En français, l'ordre des mots est très pertinent.

On rencontre plusieurs structures possibles :

S + V + C

V + S + C ? ⇒ C'est une structure qui va poser beaucoup de problèmes (même chez les petits français).

S + C + V

b) Pronoms personnels (COI / COD)

Formes atones avant le verbe

Pronoms après le verbe

Je **l'**ai vu

Näin hänet

Je **lui** ai parlé

Puhuin hänelle

c) La négation :

A l'oral, en français, on n'a pas forcément les deux éléments ne ... pas (parfois seulement pas).

On trouve *pas* après le premier élément verbal (et non derrière le verbe : je n'ai pas mangé - je ne veux

pas que tu parles).

Dans certaines langues, l'indice négatif se met en tête de phrase.

En finnois :

La particule négative varie en personne (verbe) : elle se conjugue par rapport à la personne.

Je ne suis pas Marco	<i>En ole Marko</i>
Tu n'es pas Marco.	<i>Et ole Marko</i>
Il vient ? – Non	<i>Tuleeko hän? – Ei</i>
Tu viens ? – Non	<i>Tuletko (sinä)? – En</i>
– Négation + partitif	
J'achète une voiture	<i>Ostan auton (génitif)</i>
Je n' achète pas de voiture	<i>En osta autoa (partitif)</i>

d) L'interrogation :

En français on a plusieurs possibilités :

Utilisation de Est ce que ...

Variation vocalique en fin de phrase ("monte")

Inversion du sujet et du verbe

A l'écrit, toutes les phrases interrogatives se terminent par "?" : elles sont facilement repérables.

Interrogation totale : inversion + particule interrogative

Marco viendra-t-il ?

Est-ce que Marco viendra ? *Tuleeko Marko?* (-ko est utilisé pour les questions fermées (réponses oui ou non)

Marco viendra ?

Est-ce que pose problème (pas de référence possible en finnois)

Interrogation partielle : mot interrogatif + ordre des mots " normal " (sujet - verbe)

Quand Marco **viendra-t-il** ? *Milloin Marko tulee?*

Quand viendra Marco

Quand est-ce que Marco **viendra** ?

Marco **viendra quand** ?

-

Pourquoi - Parce que : (interrogative - déclarative) :

Pourquoi *miksi*

Parce que *siksi ou koska*

.

e) Subordonnées / constructions infinitives / constructions participiales :

J'ai pensé **qu'**il viendrait *Ajattelin, **että** hän tulisi* (subordonnée)

possessif) *Ajattelin hänen **tulevan*** (participe présent *tuleva* + suffixe

J'ai pensé **que** je viendrais *Ajattelin, **että** tulisin* (subordonnée)

J'ai pensé **venir** demain *Ajattelin, **että** tulisin huomenna* (subordonnée)

*Ajattelin **tulla** huomenna* (infinitif)

possessif) *Ajattelin **tulevani** huomenna* (participe présent + suff.

J'ai dit **qu'**il viendrait *Sanoin, **että** hän tulisi*

possessif) *Sanoin hänen **tulevan*** (participe présent + suffixe

J'ai dit **que** je viendrais *Sanoin, **että** tulisin*

*Sanoin **tulevani*** (participe présent + suffixe possessif)

Il n'a pas dit **s'**il viendrait *Hän ei sanonut **tulisiko** hän* (interr.indir.: cond + particule **ko**)

Il n'a pas dit **qu'**il viendrait *Hän ei sanonut, **että** hän tulisi*

possessif) *Hän ei sanonut **tulevansa*** (participe présent + suff.

4) Les problèmes d'ordre lexical

Les homophones :

Nombreux homophones en français : mes, je mets, mais...

Les enfants sont souvent en situations de malentendus incroyables : " Maîtresse, il a compris ça...).De plus, les enfants entendent encore plus d'homophones qu'on en produit : ch / j [k] / [g]

Les néologismes :

" On retrouve un certain nombre de néologismes en finnois. Certains sont des dérivés : puhelin " téléphone ", sähkö " électricité " ; d'autres des mots composés : tuulimylly " moulin à vent " (tuuli " vent " + mylly " moulin ").

Adaptés au phonétisme finnois, les emprunts, même récents, ne sont pas toujours transparents pour un étranger non prévenu. Que pihvi soit un mot international, voilà qui pourra surprendre : il s'agit pourtant de l'avatar finnois du beef(steak). Quant au mot pösö, il s'agit de l'appellation familière d'une voiture française très populaire en Finlande : la Peugeot ! "

Document réalisé par Patrick DUGAND, formateur au CASNAV-CAREP de Nancy-Metz, grâce à l'aide précieuse de Mme EVA HAVU, Maître de conférence à l'Université d'Helsinki (Département des langues Romanes) .

SOURCES

Encyclopaedia Universalis Vol 7 Pages 16-17

Grand Larousse Encyclopédique Vol 5 Page 24

" *La langue finnoise* " Jean-Luc Moreau

Site Internet : <http://mapage.noos.fr/achalvin/finnois/langue-fin.html>

" L'originalité du paysage sonore de la langue finnoise est-elle menacée par la pression indo-européenne ? " Veijo V.Vihanta – Boréales Numéro 66-69